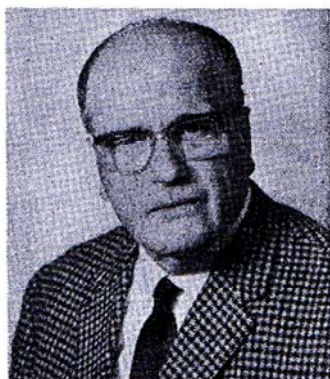


† Marius Meylan-Meylan



C'est avec tristesse que nous apprenons la disparition de M. Marius Meylan-Meylan, décédé à L'Orient après une courte maladie.

Le défunt était né le 16 septembre 1892 à L'Orient; enfant d'une grande famille, il est resté l'enfant de ce village qu'il aimait et pour lequel il s'est dépensé avec un réel succès sa vie durant.

Au moment où disparaît une telle personnalité, il est difficile pour la génération qui suit la sienne de retracer fidèlement ce qu'elle a été exactement. C'est pourquoi nous nous excusons par avance pour l'imperfection de ce qui suit.

Après avoir suivi les écoles primaires de son village puis le Collège scientifique, M. Meylan entreprit un apprentissage d'horloger à l'Ecole d'Horlogerie de Chez-le-Maître actuellement l'ETVJ.

Cette voie, il la prenait tout naturellement étant issu d'une famille d'horlogers. Et c'était en 1908, époque où la Vallée avait besoin des meilleurs parmi les jeunes gens aptes à se vouer à ce métier.

La carrière accomplie par M. Meylan prouve qu'il avait fait le bon choix.

En 1912, doté d'un bon bagage de connaissances horlogères, il entre à la fabrique Lemania qui était alors la fabrique Lugin S. A., du nom de son fondateur.

Quelques années passent durant lesquelles il travaille d'arrache-pieds, se vouant non seulement à ce métier qui le passionne, mais aussi aux affaires commerciales de l'entreprise. Parallèlement, il fait partie de diverses sociétés, la gymnastique, la Chorale, le Club alpin dont il est fondateur de la Section de La Vallée. En outre, conscient qu'il était des charges qui deviendraient les siennes à la tête de Lemania, il fait partie de maints conseils et comités de la région.

Nous citerons ceux que nous avons en mémoire :

Conseil communal dont il est président en 1934-1935 ;

Conseil de l'Ecole d'horlogerie qu'il préside de 1922 à 1934 ;

Comité de la Société industrielle et commerciale de La Vallée, etc.

Revenons en arrière pour dire qu'en 1920 il prend la direction de

Lémania Lugin, son fondateur lui remettant les rênes atteint lui-même par la maladie. M. Meylan s'attache à faire de cette entreprise fondée en 1884 une manufacture capable de créer ses propres produits et de les fabriquer entièrement de l'ébauche à la montre terminée.

Avec acharnement il y parvient dans un domaine spécialisé qui n'est pas simple puisque les montres produites sont des répétitions, des chronographes, etc., montres appelées dans le métier « compliquées ».

En 1932, afin de renforcer les chances de développement de Lemania, il fait en sorte que l'entreprise rejoigne le groupe SSIH qui cherchait un partenaire capable de fournir les spécialités dont il est fait état ci-dessus.

L'acharnement de M. Meylan, son goût de produits horlogers de qualité font que l'usine s'agrandit une première fois en 1948 puis en 1956. A la veille de la dernière récession de 1973, il peut être fier d'avoir conduit son entreprise au succès. Elle occupe alors près de 500 ouvriers et elle a participé pour une large part à ce que son village natal devienne ce qu'il est aujourd'hui.

Ce succès, il l'a forgé en déployant une activité inlassable, surveillant en patron le bon fonctionnement de tous les rouages de la Maison. Rien ne lui échappait, il était au courant des moindres détails. Il s'était entouré de collaborateurs auxquels il avait insufflé son amour du travail bien fait. Deux faits particuliers montrent quels niveaux de qualité et de spécialisation avait atteint les produits développés sous sa Direction: les chronographes 24 lignes livrés à Omega pour chronométrer les Jeux Olympiques dès 1932 et les chronographes bracelet portés par les astronautes américains dès les premiers vols.

L'œuvre de M. Meylan a été ainsi énorme dans le domaine horloger qui le passionnait. Sa volonté de s'y dévouer l'amena à participer à plusieurs comités et associations horlogères du pays que nous ne pouvons énumérer ici de crainte de faire des erreurs.

M. Meylan a voulu aussi se déployer pour être utile à son canton. C'est, après les affaires communales, celles du Grand Conseil où les citoyens le nomment député, poste qu'il occupe de 1933 à 1949, période difficile s'il en fut.

Sa personnalité est telle qu'il assume la charge de président de ce Conseil en 1939.

M. Marius Meylan n'est plus. Il a pu heureusement, après avoir lâché la Direction de Lemania en 1970, laissant « son usine » en pleine activité, jouir d'une retraite bien

oh combien méritée. Il laisse le souvenir d'un homme qui s'est dévoué sans compter non seulement pour une entreprise, mais pour son village, sa commune, sa Vallée qu'il aimait à parcourir pour se délasser. Homme quelque peu distant pour ceux qui ne le connaissaient pas, il était attachant pour ses proches auxquels il s'intéressait avec discrétion.

A sa famille, à son épouse en particulier, nous présentons nos sincères condoléances et notre sympathie émue.

Nous gardons de leur cher disparu un excellent souvenir.

Un ancien collaborateur.